

Les Fusiliers Mont-Royal ont joué un rôle de premier plan

Conduite héroïque des officiers et hommes de ce régiment canadien-français ainsi que de leur aumônier M. l'abbé Armand Sabourin — Selon un correspondant de "Radio-Canada", nos pertes à Dieppe ont été aussi lourdes qu'à Hong-Kong — Félicitations de M. King

Quelque part en Angleterre, 21 (C.P., par câble) — Le premier régiment canadien-français à fouler le sol de France — patrie de ses ancêtres — depuis le début de la présente guerre a été celui des Fusiliers Mont-Royal, commandos du Québec entraînés spécialement, en compagnie d'unités canadiennes de langue anglaise, pour l'historique raid exécuté contre Dieppe, mercredi matin, raid qui a coûté de lourdes pertes de vie et de matériel tant aux Alliés qu'aux Allemands, à ce qu'il semble. Les Fusiliers Mont-Royal, de même que leurs camarades, ont reçu vaillamment le baptême du feu dans un combat dont la violence peut se comparer avec tout ce qu'on pu expérimenter leurs pères durant la première grande guerre. Ils ont vu un certain nombre de leurs camarades tomber sous les balles ennemis, d'autres s'affaisser couverts de blessures, d'autres enfin capturés par les Allemands.

Les Fusiliers ont assisté à l'exécution brutale, par un peloton allemand, de 12 de leurs camarades capturés par les Nazis. Ces derniers ordonnèrent aux 12 Canadiens de se retourner puis ils les tirèrent à bout portant, dans le dos. Un groupe de fusiliers dont on ne peut révéler encore le nombre est revenu en Angleterre. On ne sait encore combien de fusiliers sont restés sur le champ de bataille, combien ont reçu des blessures ni combien ont été faits prisonniers.

Les Canadiens français qui ont participé à l'exploit de Dieppe faisaient partie des "réserves flottantes" de la force affectée aux raids. A cause de l'énergie, de l'habileté et du sang-froid dont ils avaient fait preuve en Angleterre lors d'exercices préliminaires, ces Canadiens français ont été choisis dès qu'il s'agit d'exécuter l'opération de Dieppe, première d'une série de grandes opérations de sondage en vue de préparer l'invasion du continent européen. A Dieppe, les Fusiliers n'ont pas déçu les espoirs qu'on avait mis en eux et ils ont prouvé, au prix de leur sang dans bien des cas, qu'ils étaient depuis longtemps entraînés aux tactiques de commandos.

Les aumôniers militaires attachés aux Canadiens français ont fait preuve, eux aussi, du même héroïsme que les troupiers. On signale, entre autres, le cas d'un aumônier canadien-français — on mentionne le nom — qui malgré les supplications d'un officier, a quitté l'une des barges de la division de débarquement, pour courir à la plage et assister, sous le feu nourri des balles, l'un des premiers mourants.

Les troupes canadiennes portaient des pamphlets de propagande et des affiches prévenant la population française de rester neutre, de garder son sang-froid et de ne pas participer à la bataille, ajoutant qu'il ne s'agissait pas de l'invasion du continent mais d'une simple attaque-surprise. Les feuillets de propagande disaient encore que les Alliés préviendraient les Français quand l'heure aurait sonné de leur libération.

Un Canadien français, solidement bâti, s'est jeté à l'eau et a sauvé une bonne douzaine de ses camarades, dont un officier, qui allaient se noyer. Il les ramena sur ses épaules, l'un après l'autre, à bord de l'un des navires alliés. Ce vaillant faisait partie d'un groupe de Canadiens dont l'objectif était ce qu'ils appelaient "le bassin du Canada".

Les survivants racontent aussi l'exploit accompli par les quatre seuls Canadiens qui réussirent à atteindre, à travers les redoutes et les nids de mitrailleuses de l'ennemi le "bassin du Canada". Les quatre hommes, après avoir coulé des bateaux ennemis, furent faits prisonniers par les nazis qui les enfermèrent dans une cour sous la surveillance d'un jeune Allemand armé. L'un des quatre, un corpulent sergent, demanda en anglais au jeune nazi s'il parlait anglais et il lui demanda aussi de donner de l'eau au prisonnier. Avant que le surveillant ait eu le temps de répondre, les quatre Canadiens avaient sauté sur lui et l'avaient assommé avec un bout de tuyau, puis ils prirent la fuite par les rues jonchées de cadavres de la ville. Les quatre hommes étaient dans un attirail vestimentaire réduit au minimum car les Allemands leur avaient enlevé leurs vêtements après les avoir capturés. Ils réussirent à gagner la rive où ils attendirent paisiblement l'ordre de débarquement.

De nombreux blessés de Dieppe ainsi que des prisonniers allemands sont arrivés et continuent d'arriver en Angleterre à bord de vaisseaux qui font la navette continuellement entre les deux côtés, depuis avant-hier.

Autres régiments

En plus du régiment canadien-français des Fusiliers Mont-Royal, les régiments canadiens de langue anglaise ont participé à l'exploit, entre autres, ceux de l'Infanterie légère de Hamilton et le régiment de chars d'assaut de Calgary. Il y avait en plus un certain nombre de Britanniques, de

"Français libres", de Polonais d'Américains (dont les Rangers).

Groupe de journalistes

Les troupes de débarquement étaient accompagnées d'un groupe de journalistes non armés.

Trois d'entre eux seulement — deux Canadiens et un Anglais — réussirent à descendre à Dieppe. Ross Munro, correspondant de *Canadian Press*, Wallace Keyburn, du *Montreal Standard*, et A. B. Ault, du *London Daily Herald*.

Parmi les autres correspondants canadiens, on mentionne Quenton Reynolds, de *Courier's*, Robert Bowman, de la Société Radio-Canada et Fred Griffin, du *Toronto Star*.

Civils français tués

VICHY, 21 (C.P.) — Le GOUVERNEMENT DE VICHY COMMUNIQUE :

communiqué de source allemande que 28 civils français ont perdu la vie au cours du raid allié contre Dieppe, dont 14 Français tués à Dieppe même, 8 tués à Arques et 6 à Neuville-la-Dieppe. Près d'une centaine de civils français ont reçu des blessures.

"Nos pertes ont été aussi lourdes qu'à Hong-Kong"

Londres, 21 (C.P.) — M. Robert ("Bob") Bowman, correspondant de la Société Radio-Canada à Londres, attaché en temps normal au poste CBM à Montréal, qui a assisté au débarquement de Dieppe et a été témoin oculaire de toutes les opérations, a affirmé, dans une relation de l'exploit transmise par radio au Canada, qu'il "semble raisonnablement certain que les pertes du Canada (à Dieppe) ont été aussi lourdes que celles qu'il avait subies à Hong-Kong". M. Bowman a dit qu'il avait vu de nombreux Canadiens tomber sous les balles et obus allemands, mais qu'il n'avait encore jamais vu, depuis le début de la guerre, des hommes mourir avec un tel courage.

Témoignage du premier ministre

Ottawa, 21 (C.P.) — Dans un câblogramme qu'il a envoyé hier au général McNaughton, commandant des forces armées canadiennes outre-mer, le premier ministre King a rendu hommage à la bravoure et à l'héroïsme des Canadiens qui ont participé à l'expédition de Dieppe. Il a dit combien le Canada est fier d'apprendre que c'étaient ses fils qui avaient joué le premier plan dans cet exploit. Il lui a demandé de transmettre ses félicitations et son admiration aux survivants de cet exploit et il a, finalement, offert ses profondes condoléances aux familles des Canadiens qui sont morts au combat ou qui ont reçu des blessures.